

Matonge - Porte de Namur.

Un quartier « africain » au cœur de Bruxelles

Dieudonné Wamu Oyatambwe

Comment est né un quartier africain au cœur de Bruxelles ? Qui sont les habitants et les usagers de ce quartier ? Quels sont les atouts, les caractéristiques, mais aussi les problèmes spécifiques de ce quartier atypique face aux évolutions socio-démographiques belges et européennes d'aujourd'hui ?

C'est à ces types de questions que cette monographie essaie de répondre, en faisant une rétrospective des réalités sociologiques du milieu des années 2000. À cette époque, le quartier avait été au centre d'une actualité très négative due à différents incidents. Cette étude jette la lumière sur les dynamiques sociales souvent méconnues du grand public.

À Bruxelles, à quelques pas des institutions européennes, du Palais royal et du Ministère belge des Affaires étrangères, subsiste un quartier qui, en plus de cinquante ans d'existence, est devenu le lieu de rencontre de tous les Africains d'Europe. Il tire son nom de la ville Kinshasa, dans la Commune de Kalamu, bordée de cafés, de dancings, et de commerces de toutes sortes : Matonge.

C'est dans ce quartier « africain » au cœur de l'Europe et autour de la Porte de Namur que sont nés des rendez-vous que se donnaient les rares étudiants congolais. Ces derniers avaient été octroyés des bourses à la fin des années 50 par la Belgique. Le siège de la Maison des Colonies était à quelques minutes et la discothèque Mambo s'imposait comme le principal pôle d'attraction des « Belgicains », comme l'on surnomme les ressortissants « africains » de Belgique.

Après l'indépendance du Congo, le flux des migrants s'accroît, avec leurs besoins spécifiques. De riches congolais ouvrent alors des boutiques et des échoppes dans la galerie marchande d'Ixelles : cafés, restaurants, bijouteries, salons de coiffure, magasins de wax et épicerie exotiques, offrant leurs marchandises aux étudiants, aux diplomates, aux familles des hommes politiques en missions ou en vacances de luxe en Belgique. Un disquaire italien y vend tous les disques de musique (la rumba) congolaise (zaïroise) qui domine l'Afrique entière. Toutes les vedettes de la chanson africaine de passage à Bruxelles le fréquentent. Tandis qu'un couturier belge se spécialise dans la couture des « abacosts », le nouveau costume officiel que Mobutu

imposa à tous les dignitaires de son régime. Matonge « Porte de Namur » devint ainsi le lieu d'attraction et de rencontres de tous les Africains en Belgique.

Mais si à ses origines le quartier était dominé par la présence des Congolais, les évolutions démographiques des dernières années ont vu y arriver d'autres Africains (Rwandais, Burundais, Camerounais, Maliens et Sénégalais...), des Latino-Américains, et plus récemment des Indo-Pakistanaïes. Dans les années 90, le standing de Matonge s'est brutalement dégradé, le quartier devenant progressivement une plaque tournante des milieux africains, avec leurs cohortes de désœuvrés, de trafiquants de marchandises volées, de drogue, de faux papiers, etc. La tension monte alors entre les résidents et les usagers de Matonge. Les émeutes et les faits de violence augmentent, notamment parmi les bandes urbaines d'origine africaine. Les agressions et les rafles policières créent un climat d'insécurité qui chasse des commerçants et des anciens clients fortunés du quartier.

En même temps que la situation socio-économique se dégrade à Matonge, une forte pression de spéculateurs immobiliers s'exerce sur le quartier ; y résider devient de plus en plus cher, et l'écart se creuse encore davantage entre les habitants et les usagers du quartier.

Pour faire face à tous ces problèmes, les autorités municipales prennent une série de mesures, allant de la consultation des habitants et des usagers jusqu'à l'ouverture d'une antenne de police dans l'enceinte même de la galerie d'Ixelles. Les commerçants aussi s'organisent, plusieurs initiatives de médiation sociale sont prises et de multiples activités socio-culturelles vont être soutenues pour y promouvoir le vivre-ensemble.

Cette étude revient donc sur ces différents épisodes et brosse un tant soit peu les dynamiques, les enjeux et défis de ce quartier multiculturel par excellence au cœur de l'Europe.

Pour citer cette étude

Matonge - Porte de Namur. Un quartier « africain » au cœur de Bruxelles.
Dieudonné Wamu Oyatambwe (Déc. 2023). Etude n°4, Edt. Kwandika de
Bamko-Cran asbl, Bruxelles.

Cette étude de Bamko asbl est soutenue par une reconnaissance en
Education Permanente (Fédération Wallonie-Bruxelles).
C'est l'aboutissement de l'expertise préalable de l'auteur ainsi que des
discussions au sein des groupes de travail et d'autres activités de
l'association.